

**Dorota Pudo**  
*Université Jagellone*  
*Cracovie, Pologne*

# **Perception de la perception : comment les apprenants du FLE perçoivent les contenus linguistiques liés à la perception**

## **Abstract**

In language didactics perception holds an important place. It is usually explored in terms of individual learner differences, or in relation to beliefs and expectations of the participants of the learning process towards its different components. In this article, the author aims at exploring the ideas that French learners have about teaching of perception vocabulary, and its efficiency and necessity, by means of an open-ended questionnaire.

## **Keywords**

Perception, didactics, French learners.

## **1. Introduction**

La perception est un phénomène de première importance dans l'existence des êtres vivants. Psychologiquement, elle est un système complexe de processus de nature cognitive, qu'ils soient sensoriels et motoriques ou intellectuels, qui mènent à une réception sélective des stimuli et des informations, selon les expériences de l'individu, son état actuel, les caractéristiques objectives (*Encyklopedia Gazety Wyborczej*, 2005, t. 13 : 267). Ainsi, elle assure la communication entre un organisme et son entourage, par l'intermédiaire des cinq sens, de même que le traitement intellectuel des données sensorielles. Elle se déroule, pourrait-on dire, à deux niveaux, formant deux processus à part : la perception proprement dite se construit autour de l'élément sensoriel, elle est le lien le plus direct entre l'être vivant et le monde extérieur, tandis que le côté intellectuel de la perception décide de la façon dont l'individu comprendra et interprétera ce monde.

Tous les jours, nous percevons des milliers de choses et de situations, donc le vocabulaire qui s'y réfère pourrait sembler indispensable, pour peu qu'au moins certaines de ces perceptions nous semblent dignes d'être communiquées. Cependant, la fréquence même de la perception, qui, en fait, est un processus ininterrompu tant que nous sommes en état de veille, fait que linguistiquement, elle devient souvent transparente : par exemple, pour informer un interlocuteur que nous voyons un tramway qui arrive, il suffit de dire « Le tramway arrive », le fait que nous l'ayons vu restant implicitement compréhensible et ne possédant aucun intérêt propre. Malgré cela, la fréquence d'usage de certains mots liés très directement à la perception, comme les verbes « voir » et « entendre », s'avère très haute (cf. la liste de 1 500 mots français les plus fréquents d'Etienne Brunot, établie à partir d'un corpus de littérature englobant au total quelques deux millions de mots, mise à la disposition des enseignants par le Ministère de l'Éducation : <http://eduscol.education.fr/cid47916/liste-des-mots-classee-par-frequence-decroissante.html>, accessible : 01.03.2014).

## 2. Perception en didactique des langues

En didactique des langues étrangères, la perception fait l'objet de nombreuses recherches axées autour de quelques problèmes principaux. La perception dans sa forme la plus élémentaire, comprise comme l'usage des sens, a été souvent explorée à travers le concept de modalité d'apprentissage représentée par l'apprenant, c'est-à-dire sa préférence envers la réception de stimuli d'un type défini. Les modalités principales sont la visuelle, l'auditive et la kinesthésique (Komorowska, 1999 : 123—124). La connaissance des préférences sensorielles des apprenants est importante pour l'enseignant, car elle lui permet d'y adapter son enseignement : les mêmes techniques et stratégies ne sont pas les plus efficaces pour tous les élèves. Dans le même ordre d'idées, on peut distinguer également des styles cognitifs — certains d'entre eux perceptifs — plus subtils, par exemple, la dépendance ou l'indépendance du champ (cf. Bielska, 2006 : 44—57), qui « est une dimension [...] qui permet de distinguer les individus selon leur capacité à percevoir un élément séparé de son contexte et à adopter une attitude analytique dans la résolution des problèmes » (Huteau, 1975 : 197). Les recherches sur les styles cognitifs, les modalités perceptives et les stratégies d'apprentissage s'inscrivent dans le cadre des recherches sur l'influence des différences individuelles entre les apprenants sur l'efficacité de l'apprentissage, et sont l'effet d'une coopération entre la psychologie et la didactique des langues.

Une autre piste explorée fréquemment en didactique des langues est celle qui comprend la perception comme une façon subjective d'interpréter certaines réali-

tés, en particulier didactiques. On peut donc avoir affaire, par exemple, à l'analyse de la perception des enseignants par les apprenants ou vice versa. On peut aussi se pencher sur les attentes de (futurs) apprenants de langue, soit sur leur perception de ce qui les attend en cours (Okęcka, 2000), sur les « théories subjectives » (Michońska-Stadnik, 2013), ou encore — piste explorée le plus souvent — sur les perceptions (des apprenants ou des enseignants) concernant différents aspects de l'enseignement-apprentissage des langues (cf. p.ex. Bernat, Gvozdenko, 2005 ; Kern, 1995 ; Thu, 2009). Cette piste nous semble particulièrement intéressante, car elle permet de mesurer l'écart entre les perceptions individuelles, par exemple sur l'enseignement de la grammaire, et le savoir scientifique au même sujet.

Ce qui est quasiment absent de la didactique des langues, c'est une réflexion plus approfondie sur l'enseignement du vocabulaire de la perception aux apprenants. Ce manque n'est pas très surprenant : la question paraît bien banale, car il est évident que ce vocabulaire, au moins en partie, est indispensable à l'apprenant et surgira à quelque occasion ; s'il s'agit du vocabulaire des sens et des organes sensoriels, il est d'habitude enseigné dès les premiers cours. Par exemple, dans la méthode de français « Tout va bien ! 1 », la leçon 2 (p. 26—36) est consacrée à la description des personnes, elle contient donc du vocabulaire correspondant à l'objet de la perception (couleurs, formes), mais aussi les noms des parties du corps responsables de la perception. Dans la partie correspondante du « Cahier d'exercices », il y a même un exercice consistant à rattacher la partie du corps à l'activité sensorielle qu'elle sert à effectuer (ex. 3, p. 14).

### 3. Objectifs de la recherche

La situation du vocabulaire de la perception nous semble quelque peu paradoxale : il s'agit de mots de première importance, introduits parfois dès les premiers cours, mais en même temps, de mots parfois transparents, et d'un sujet tellement vaste et complexe qu'il semble difficile de lui attribuer un cours ou un chapitre au même titre qu'aux « achats », « vêtements » ou autres champs thématiques présents dans l'apprentissage de chaque langue étrangère. Tout cela provoque une sorte de dilemme didactique : faut-il enseigner le vocabulaire de la perception en tant que thème à part entière ? Si oui, à partir de quel niveau ? Comment le faire pour que son utilisation ne semble pas artificielle ? Pour fournir quelques pistes éventuelles de réponse à ces questions, il nous a paru utile de nous interroger sur l'état des choses actuel en la matière : le vocabulaire de la perception, aussi bien sensorielle qu'intellectuelle, est-il effectivement enseigné ? Pendant leur apprentissage du français, les élèves font-ils connaissance de ce vocabulaire lors d'un ou de plusieurs cours spéciaux ? Ressentent-ils le besoin d'avoir un tel cours ? Comment

emploient-ils le vocabulaire acquis, arrivent-ils à éviter les interférences avec le polonais ? Qu'est-ce que la perception pour eux ? Tenter de répondre à ces questions constitue l'objectif de la présente recherche.

#### **4. Méthode de la recherche**

Vu que nous aimerions explorer un certain champ — ce que pensent les apprenants de la perception, de son apprentissage en langue étrangère, des cours consacrés à ce sujet, etc. — nous avons opté pour une recherche qualitative. Ses traits principaux sont définis dans les ouvrages méthodologiques comme suit : elle vise surtout une vue globale, inductive du phénomène ; les données sont collectées de manière ouverte pour éviter de les limiter ; la manière d'interpréter les données est créée au cours de l'analyse ; le point de vue des participants est important à chaque étape de la recherche (Wilczyńska, Michońska-Stadnik, 2010 : 139). Afin de répondre à nos questions de recherche, nous avons élaboré une enquête à questions ouvertes (à une exception près), censée jeter quelque lumière sur les expériences didactiques liées à la perception des personnes apprenant le français, sur leurs opinions et aussi sur leurs connaissances en matière de perception en français.

Nous avons interrogé deux groupes de personnes adultes. Le premier a compté 8 participants d'un cours de langue organisé dans leur entreprise. Ils appartenaient à plusieurs groupes distincts, de niveaux de connaissance de la langue différents, à commencer par un niveau tout à fait débutant (A1, un semestre d'apprentissage) jusqu'à un groupe intermédiaire, presque indépendant (B2+). Nous avons également interrogé 29 étudiants en philologie romane, en première année de licence et en première année de maîtrise (leur niveau de langue étant, respectivement, A2/B1 et C1).

#### **5. Élaboration de l'enquête**

Nous avons jugé que la méthode la plus appropriée à la résolution de notre problème de recherche serait une enquête à questions ouvertes, parce que celui-là porte sur une vision subjective de la nature de la perception et sur des expériences personnelles acquises lors de l'apprentissage du français. Elle ne s'est pas avérée facile à élaborer, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, il a été difficile de trouver une formule qui pourrait convenir aux apprenants de différents niveaux de connaissance du français. Afin d'y remédier, nous avons opté pour la formulation

du questionnaire entier en polonais, ce qui est recommandé par les méthodologues : « Si nous craignons que l'usage de la L2 dans le texte du questionnaire puisse limiter les réponses du répondant ou même l'empêcher de comprendre les questions, il est préférable d'employer le polonais. Contrairement aux apparences, l'usage de la L2 peut influencer aussi la longueur et la qualité des réponses, même dans le cas des enseignants de la L2, sans mentionner le fait que, si l'enquête est remplie en L2, dans les questions ouvertes il y aura probablement plus de réponses peu claires pour le chercheur, qui peut avoir du mal à les interpréter » (Wilczyńska, Michońska-Stadnik, 2010 : 169—170, notre traduction).

La deuxième difficulté, plus importante car touchant le fond même de la question, relève du fait qu'il n'est pas aisé de délimiter d'emblée le champ lexical de la perception, surtout en tenant compte de sa double nature, se référant, d'un côté, à l'activité sensorielle et, de l'autre, au processus cognitif ou intellectuel. Selon nous, pourraient y être inclus les verbes se rapportant à l'effet de l'activité sensorielle (voir, entendre) aussi bien que ceux décrivant l'activité volontaire du sujet faisant appel à ses sens (regarder, écouter), les substantifs signifiant les organes sensoriels (oeil, oreille) ou les sens (vue, ouïe). Pour tenir compte de l'acception cognitive du terme, il faudrait y inclure également les mots se rapportant au traitement intellectuel du stimulus, sensoriel ou non, littéraux (comprendre, interpréter) ou métaphoriques (saisir). Il y a plus de controverses s'il s'agit des parties du corps pouvant être la source de sensations, sans y être spécifiquement déléguées (bras, jambe) ou de mots descriptifs, correspondant aux contenus perçus (noms de couleurs, qualités de sons, etc.). C'est pourquoi, plutôt que de préjuger de ces contenus et d'imposer aux répondants une vision préétablie, large ou étroite, du phénomène en question, nous avons demandé aux apprenants eux-mêmes d'énumérer autant de mots liés à la perception qu'ils réussiraient à en trouver. En leur demandant de le faire en français, nous avons visé en même temps à objectiviser quelque peu leurs réponses concernant les cours de français consacrés à la perception qu'ils ont eus, estimant que s'il y a une certaine compétence, quelque enseignement a sans doute eu lieu.

Sans vouloir imposer une définition stricte du phénomène, nous avons toutefois mentionné, dans un mot introductif, l'existence des deux sens de la notion de perception (sensoriel et intellectuel), et pour chaque question, nous avons prévu une réponse séparée pour chacun de ces sens. Cette décision a été amenée par une enquête pilote, faite dans un groupe avancé des apprenants en entreprise, qui avait à remplir une enquête moins développée, sans aucune suggestion quant au sens de ce mot. Tous les participants de ce groupe ont choisi uniquement de traiter le côté intellectuel, ce qui a mené à un certain appauvrissement des réponses. Cet oubli complet de la perception sensorielle a été dû, ce que les répondants ont avoué après, au fait que le vocabulaire des sens leur a semblé trop banal pour faire l'objet d'une enquête « scientifique ». Craignant que ce facteur puisse apparaître aussi chez les autres participants, nous avons donc décidé de guider un peu la

compréhension de la notion clé de l'enquête, afin de pouvoir collecter des données plus diversifiées.

Une troisième difficulté était liée à la vérification de l'usage des mots de la perception en contexte. Nous avons opté pour trois phrases à traduire en français. En polonais, elles utilisent toutes le verbe « comprendre » là où en français, on utiliserait plutôt un verbe plus « sensoriel », voir ou entendre. Toutes ces phrases sont prononcées par les Polonais au quotidien, elles appartiennent au langage courant et il est difficile de s'en passer. Dans la consigne, on suggère de trouver la ou les traductions les plus naturelles en français.

6. Résultats de l'enquête

L'analyse de l'enquête a pu fournir, sinon une réponse à toutes les questions posées dans l'introduction, du moins quelques éléments de réflexion sur la vision de la perception chez les apprenants du FLE. Une première remarque qui s'impose, c'est qu'elle a semblé difficile à remplir pour la plupart des répondants, dont certains ont fait ce commentaire spontanément, et d'autres, interrogés par nous. Ce sujet ne semble donc pas faire naturellement l'objet de leur réflexion.

Tableau 1

Réponses à la question n° 1

Type de réponse	Perception	
	sensorielle	intellectuelle
Recevoir des stimuli, avoir des impressions	26	—
Analyser, comprendre mieux ces stimuli	—	20
Capacité à observer, sensibilité sensorielle	3	—
Capacité à comprendre, associer, comparer, etc.		7
Réception de messages en langue étrangère (TV, radio, etc.)	5	—
Analyse de ceux-là ou de textes ou d'autres produits de la culture allophone	—	6

La réponse à la première question — « À quoi associez-vous la notion de perception (sensorielle et intellectuelle) ? » — a principalement occasionné des réponses qui semblent inspirées par la définition de la perception donnée en début d'enquête, enrichie par différents détails. La perception sensorielle est donc le fait de recevoir des stimuli par la voie des cinq sens, avoir des impressions (certains ajoutent : involontairement) (26 réponses tombent sous cette catégorie), tandis que la perception intellectuelle consiste à analyser, comprendre plus profondément ces

stimuli (20 réponses). Certains énumèrent les sens qui servent à percevoir des stimuli, se concentrant surtout sur la vue et l'ouïe, mais il arrive aussi qu'ils mentionnent le toucher ou le sens de la température. Certains, en revanche, conçoivent la perception en termes de compétence : la perception sensorielle est pour eux la capacité à observer attentivement, une certaine sensibilité perceptive, voire une capacité à mémoriser des stimuli sensoriels (3 réponses de ce type), et la perception intellectuelle se traduit par la capacité à comprendre, associer des faits, comparer et effectuer d'autres opérations mentales (7 réponses). Il y a aussi des réponses qui, bien que la question soit posée généralement, rapportent la notion de perception directement à l'apprentissage du français, décision que nous attribuons au titre de l'enquête ainsi qu'au contexte dans lequel elle a été menée (cours de français). Ainsi, pour ces apprenants-là, la perception sensorielle est la réception de messages en langue étrangère (la radio, la télévision) (5 réponses), tandis que la perception intellectuelle consiste à effectuer un traitement cognitif de ceux-là ou à comprendre ou interpréter des textes ou d'autres produits de la culture allophone (6 réponses).

Tableau 2

## Réponses à la question n° 2

Nombre de réponses	Perception	
	sensorielle	intellectuelle
30	non	non
3	oui	oui
2	oui	non
1	non	à chaque cours
1	pas de cours spécifique, mais ce sujet a été présent	pas de cours spécifique, mais ce sujet a été présent

S'il s'agit de la deuxième question — « Avez-vous jamais eu un cours de français consacré à la perception ? » — la majorité des apprenants (30) ont répondu négativement. Seules trois personnes ont répondu positivement pour les deux types de perception, deux personnes également ont affirmé avoir eu des cours liés à la perception sensorielle, mais non à l'intellectuelle. Pourtant, deux réponses ont été plus originales. Un participant a répondu « non » pour la perception sensorielle, mais pour l'intellectuelle, a marqué « pendant tous les cours », ce qui indique qu'il n'a pas compris le cours de français consacré à la perception comme un cours ayant la perception pour objet, mais en faisant usage. Finalement, une personne a écrit, pour les deux types de perception, qu'elle n'avait pas eu de cours consacré entièrement à la perception, mais que ce sujet avait quand même été présent dans l'apprentissage. Paradoxalement, cette réponse, quoique unique, semble la plus proche de la réalité, ce qui s'ensuit de nos propres expériences en tant qu'enseignante, ainsi que

de la richesse du vocabulaire perceptif cité par les mêmes apprenants en réponse à la question 4. C’est aussi le procédé qu’on trouve dans les manuels du FLE : sans y consacrer de chapitres entiers ou en faire un sujet à part, ils tiennent quand même compte du vocabulaire de la perception, aussi bien sensorielle qu’intellectuelle. Par exemple, dans le manuel « Tout va bien ! », il apparaît déjà dans la « leçon 0 », dans une bande dessinée présentant des problèmes qu’on peut avoir en classe (« Je ne vois pas », « Je ne comprends pas », « Je n’entends pas bien », p. 13). Dans le manuel « Connexions », nous pouvons trouver quelques verbes liés à la perception intellectuelle (penser, espérer, savoir et connaître, p. 60—61), une leçon consacrée aux parties du corps (p. 115) et à la description d’une personne (p. 126—127, 136). Pourquoi seulement une personne a-t-elle reconnu avoir eu affaire à l’apprentissage du français lié à la perception ? Peut-être est-ce la faute de la manière dont la question a été formulée : les apprenants auraient vraiment cherché dans leur mémoire un cours entier consacré à la perception. Il est également possible que l’apprentissage de mots tels que « les yeux » ou « voir », même s’il a fait l’objet d’un cours à part, n’est jamais venu avec l’étiquette précise d’un cours sur « la perception », auquel cas l’association pourrait ne pas être venue spontanément.

Tableau 3

Réponses à la question n° 3

Type de réponse	Perception	
	sensorielle	intellectuelle
Oui, pour approfondir mon savoir, apprendre quelque chose de nouveau, par curiosité	10	10
Oui, pour apprendre à mieux percevoir et interpréter des textes, des phénomènes de la culture, pour mieux mémoriser, etc.	7	11
Non	6	5
Oui, pour apprendre à exprimer mes pensées et sentiments en français	—	1
Oui, pour apprendre le français à l’aide de plusieurs sens	1	—

La troisième question visait à prolonger la problématique des cours de français concernant la perception, et était destinée uniquement à ceux qui avaient répondu négativement à la question 2. Ils étaient censés préciser s’ils aimeraient avoir un tel cours et justifier leur réponse. La majorité des étudiants ont répondu qu’ils aimeraient avoir un cours de français consacré aussi bien à la perception sensorielle qu’intellectuelle, mais beaucoup de justifications étaient plutôt évasives, du type : « pour apprendre quelque chose de nouveau » ou « pour approfondir mes connaissances » ou « par curiosité » (10). Seulement une personne a exprimé le désir d’apprendre comment exprimer ses perceptions, pensées et sentiments en français. Quelques personnes, par contre, ont jugé un tel cours comme pouvant les aider à améliorer leurs capacités métadidactiques, en les aidant à mieux mé-



moriser, comprendre, interpréter différents contenus linguistiques ou même des phénomènes en général (7 pour la perception sensorielle, 11 pour l'intellectuelle). Une personne a remarqué que l'apprentissage à l'aide de plusieurs sens serait plus efficace. Ces réponses font croire que les répondants ont compris la question non comme portant sur un cours de français, concentré sur les moyens linguistiques d'exprimer la perception, mais comme une session psychologique consacrée à la perception même. Les personnes qui ont répondu négativement (4 personnes pour les deux types de perception, 2 pour la seule perception sensorielle et 1 pour la seule intellectuelle) n'ont d'habitude pas justifié leur réponse autrement que par un « parce que c'est inutile ».

En ce qui concerne les mots français liés à la perception (question n° 4 — pour une liste complète, avec les fréquences, voir Annexe 2), nous en avons recensé au total 59 liés à la perception sensorielle et 53 à la perception intellectuelle, ce que nous estimons être un grand nombre pour 37 enquêtes. Les mots les plus fréquemment cités pour la perception sensorielle étaient des verbes exprimant des activités sensorielles : *écouter* (16), *sentir* (15), *voir* (14), *toucher* (12), *regarder* (9) (seulement 8 occurrences pour *entendre*, 4 pour *goûter*). Les noms des sens sont apparus également avec une fréquence relativement importante : la vue (10), l'ouïe (7), les sens, le toucher, le goût (5 chacun) (l'odorat, 1 occurrence). Finalement, les organes sensoriels n'ont pas été complètement oubliés : les yeux (6), les oreilles (4) (le nez, seulement 1 occurrence, de même que pour la bouche et les doigts). Parmi les autres réponses, on peut trouver des verbes nommant d'une manière plus précise ou, au contraire, plus générale, certaines activités sensorielles ou intellectuelles (*apercevoir* 4, *percevoir* 2, *parler* 2, *caresser*<sup>1</sup>, *remarquer*, *prononcer*, *admirer*, *observer*, etc.), ainsi que des noms désignant d'une manière plus générale les processus perceptifs (perception : 5, sensation : 4) ou certains objets typiques de la perception (le son : 3, l'odeur : 2, l'image : 2, le phénomène, le signe). Finalement, les seuls adjectifs répertoriés se rapportaient plutôt au processus qu'au contenu de la perception : *visuel*, *auditif*, *perceptif*, *perceptible*. Ce choix des mots indique que la vue et l'ouïe restent deux sens nettement privilégiés et que la perception est vue surtout sous son aspect subjectif (peu de mots se rapportant aux objets perçus). Cette dernière remarque peut expliquer le manque, assez surprenant, d'au moins une occurrence de mots tels que *sembler* ou *paraître* : les verbes cités sont surtout les activités du sujet, c'est la perspective qui a dû s'imposer aux répondants au point d'ignorer des verbes décrivant « l'activité » de l'objet, bien qu'ils soient très fréquents et qu'ils se réfèrent directement à la perception.

S'il s'agit du vocabulaire lié à la perception intellectuelle, les mots les plus fréquemment cités sont des verbes exprimant certains processus cognitifs, d'habitude assez généraux (*comprendre* : 17, *interpréter* : 9, *penser* : 8, *analyser* et *savoir* : 5) ou les noms de ces processus ou de leurs résultats (*interprétation* : 12). D'autres

<sup>1</sup> Les mots sans indication du nombre des occurrences ont été cités une fois.

mots, cités d'habitude par une ou deux personnes, peuvent nommer des processus cognitifs plus particuliers (*réfléchir* : 3, *associer*, *différencier*, *transformer*, *traduire*, *distinguer*, *remarquer*, *conclure*, ...), des activités sensorielles (*écouter*, *regarder*, *entendre*), ou différents phénomènes liés à l'intellect (*idée*, *mémoire*, *problème*, *esprit*). Finalement, il y a un groupe de mots liés directement à l'expression de l'opinion propre (*conseil*, *avis*, *selon moi*, *trouver*, *croire*, *c'est-à-dire*). Le nombre de ces mots ainsi que leur diversité montrent l'importance que la perception intellectuelle revêt aux yeux des apprenants du français. C'est aussi le domaine où la différence des niveaux s'est remarquée le plus : les débutants se sont limités aux verbes les plus simples (*comprendre*, *penser*, *apprendre*), tandis que la différence concernant les mots liés aux sens n'était pas aussi grande, ces mots étant d'habitude introduits très tôt dans l'enseignement. Cependant, trois personnes n'ayant cité aucun mot (deux ont marqué des tirets, une a avoué ne pas en connaître encore) étaient des étudiants de philologie romane avec un niveau minimal de français A2. Il est donc probable que, loin de ne pas connaître de mots comme « voir » ou « les yeux », elles ont estimé différemment nos attentes en croyant qu'il s'agissait uniquement de mots « difficiles ».

Tableau 4

## Réponses à la question n° 5

Type de réponse	Perception	
	sensorielle	intellectuelle
Pour parler de ce que je vois, j'entends, de mes perceptions	8	—
C'est plus rare	—	6
Pour présenter mon avis	3	5
Dans la vie quotidienne	5	2
Pour signaler que je ne comprends pas quelque chose	2	2
Dans la conversation	1	3
En cours de langue	1	1
Rarement, parce que c'est automatique	1	1
Pour décrire ou montrer quelque chose	2	—

La question 5 portait sur l'importance du vocabulaire perceptif en général et en français : « Trouvez-vous que la perception est un sujet important ? Utilisez-vous souvent les mots ou expressions qui y sont liés en polonais ? Et en français ? Dans quelles situations ? ». Elle avait pour but de sonder les éventuels besoins éducatifs du public dans ce domaine. La plupart des apprenants ont constaté que la perception était un sujet important, et qu'ils utilisaient (assez) souvent le vocabulaire qui la concerne aussi bien en polonais qu'en français. Les exemples de situations étaient tellement diversifiés qu'il est difficile de les classer. Pourtant, pour la perception sensorielle, 8 réponses ont fait allusion à la nécessité de communiquer ses

sensations visuelles ou auditives, ses impressions, etc. On utilise ce vocabulaire également pour signaler qu'on ne comprend pas quelque chose (2), inconsciemment en décrivant ou montrant des choses (2), en parlant de philosophie (1). En ce qui concerne la perception intellectuelle, la réaction la plus fréquente (6 occurrences) a été de constater que ce vocabulaire était moins utile que celui lié à la perception sensorielle. Certains contextes qu'on a attribués à l'utilisation du vocabulaire perceptif des deux types sont : la présentation de son avis (2, plus 3 pour la seule perception intellectuelle), les cours de langue (1). Certaines explications, indépendamment du type de la perception qu'elles concernent, restent plutôt vagues et ne permettent pas de conclure dans quel contexte la personne utilise ce vocabulaire : dans la vie quotidienne (5), dans la conversation (3). Néanmoins, si on considère la totalité des réponses à cette question, on voit que le sujet de la perception a suscité un certain intérêt, qu'il paraît important et que le vocabulaire qui le concerne est jugé utile.

Finalement, la dernière question exigeait la traduction en français de trois phrases courtes, concernant la perception intellectuelle. En polonais, elles emploient toutes le verbe *rozumieć*, correspondant de *comprendre*, mais en français, si la traduction littérale de ce verbe est possible, les phrases semblent plus naturelles si l'on emploie les verbes *voir* et *entendre*. L'exercice a posé beaucoup de problèmes aussi bien aux débutants qu'aux étudiants de philologie, les traductions littérales ont prévalu, ce qui montre que le niveau de connaissance du vocabulaire est généralement bien meilleur que la capacité de l'employer correctement en contexte ; tâche qui est d'ailleurs plus difficile en général.

## 7. Conclusions

Après l'analyse de l'enquête, quelques conclusions s'imposent. D'abord, on voit aisément que la perception en tant que telle n'est pas un sujet facile pour les répondants, qu'ils n'y consacrent pas spontanément beaucoup de réflexion, car l'enquête en général, et en particulier les questions 1 et 5, ont été perçues comme difficiles. On peut remarquer aussi que malgré les suggestions contenues dans la première partie de l'enquête, la vision de la perception n'est pas uniforme, qu'elle incite plusieurs associations différentes, surtout au niveau de la définition. Par contre, le vocabulaire cité indique une bonne orientation générale dans l'expression de la perception en langue étrangère. Il s'avère donc possible d'enseigner cette matière d'une façon efficace même sans y consacrer de cours à part. Puisque la plupart des apprenants affirment être éventuellement intéressés par un tel cours, celui-ci pourrait être consacré à l'utilisation un peu plus nuancée de ce vocabulaire en contexte ou à l'expression de ses sensations, opinions ainsi qu'aux manières de connaître

celles des autres. Il est à remarquer aussi que les apprenants ont montré de l'intérêt pour le côté psychologique de la perception, et qu'ils ont même estimé un approfondissement de leur connaissance de ce phénomène comme potentiellement bénéfique pour leur apprentissage du français.

## Références

- Augé Hélène, Canada-Pujols Maria Dolores, Marlhens Claire, Martin Lucia, 2006 : *Tout va bien ! Méthode de français*. 1. Paris : Clé International.
- Bernat Eva, Gvozdenko Inna, 2005: "Beliefs about Language Learning: Current Knowledge, Pedagogical Implications, and New Research Directions". *TESL-EJ*, 9 (1), en ligne: [tesl-ej.org/ej33/a1.pdf](http://tesl-ej.org/ej33/a1.pdf) (accessible: 10.03.2014).
- Bielska Joanna, 2006: *Between Psychology and Foreign Language Learning*. Katowice: Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Huteau Michel, 1975 : « Un style cognitif : la dépendance-indépendance à l'égard du champ ». *Année psychol.*, 75, 197—262.
- Kern Richard G., 1995: "Students' and teachers' beliefs about language learning." *Foreign Language Annals*, 28, 71—92.
- Komorowska Hanna, 1999: *Metodyka nauczania języków obcych*. Warszawa: WSiP.
- Loiseau Yves, Mérieux Régine, 2004 : *Connexions. Méthode de français*. 1. Paris : Didier.
- Michońska-Stadnik Anna, 2013: *Teoretyczne i praktyczne podstawy weryfikacji wybranych teorii subiektywnych w kształceniu nauczycieli języków obcych*. Wrocław: Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego.
- Okęcka Helena, 2000: „Socjologiczny portret studentów Romanistyki UW: motywacje, wyobrażenia, plany i potrzeby”. In: Helena Okęcka, Krystyna Wróblewska-Pawlak, Jolanta Zając, red.: *Le français langue étrangère à l'université — nouveaux objectifs, nouveaux besoins*. Warszawa: Uniwersytet Warszawski, 57—86.
- Rawicz Juliusz, Bydlińska-Czernuszczyk Zofia, Maziarska Ewa, Ostrowska Wanda, Jewdokimow Edward, Gorlewski Waldemar, Kossakowski Marek, red., 2005: *Encyklopedia Gazety Wyborczej*. T. 13. Kraków: PWN, Mediasat Poland.
- Thu, Tran Hoang, 2009 : "Teachers' Perceptions about Grammar Teaching." ERIC Database: online submission. URL : [files.eric.ed.gov/fulltext/ED507399.pdf](http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED507399.pdf) (accessible: 10.03.2014).
- Wilczyńska Weronika, Michońska-Stadnik Anna, 2010: *Metodologia badań w glotodydaktyce. Wprowadzenie*. Kraków: Avalon.
- <http://eduscol.education.fr/cid47916/liste-des-mots-classee-par-frequence-decroissante.html> (accessible : 01.03.2014).

## Annexe n° 1

Texte de l'enquête (traduit du polonais)

### ENQUÊTE SUR L'EXPRESSION DE LA PERCEPTION EN FRANÇAIS

Veuillez, SVP, répondre aux questions de cette enquête. Elle n'a pas pour but de tester vos connaissances en français, mais d'appuyer la recherche concernant certaines questions relatives à la didactique du vocabulaire français. Merci pour le temps que vous y consacrerez !

**Sexe :** M F **Age :** .....

**Niveau de connaissance du français**

— débutant, — intermédiaire, — avancé

**Où apprenez-vous le français :**

— au collège — au lycée — à l'université — dans une école de langue

— à la maison — autrement (comment ?) .....

**Quel(s) est (sont) le(s) manuel(s) de français que vous avez utilisé(s) ?** .....

.....

**La notion de perception a deux sens : elle peut désigner la perception sensorielle (visuelle, auditive, etc.) ou le traitement intellectuel de cette perception (compréhension, interprétation, etc.). Les questions qui suivront se rapporteront à chacun de ces sens séparément.**

**1) À quoi la notion de perception vous fait-elle penser ?**

Perception sensorielle : .....

.....

Perception intellectuelle : .....

.....

.....

**2) Avez-vous déjà eu un cours de français consacré à la perception ?**

Perception sensorielle : .....

.....

.....

Perception intellectuelle : .....  
.....  
.....

**3) Si non, aimeriez-vous avoir un tel cours ? Pourquoi ?**

Perception sensorielle : .....  
.....  
.....

Perception intellectuelle : .....  
.....  
.....

**4) Quels mots français liés à la perception connaissez-vous ?**

Perception sensorielle : .....  
.....  
.....

Perception intellectuelle : .....  
.....  
.....

**5) Selon vous, la perception est-elle un sujet important ? Utilisez-vous souvent des mots ou expressions qui y sont liés quand vous parlez polonais ? Et en français ? Dans quelles situations ?**

Perception sensorielle : .....  
.....  
.....

Perception intellectuelle : .....  
.....  
.....

**6) Traduisez les phrases ci-dessous en français de la manière la plus naturelle (vous pouvez donner plusieurs versions).**

a. Rozumiem, co masz na myśli.  
.....  
.....

b. Co przez to rozumiesz?  
.....  
.....

c. Nie rozumiem, w czym problem.  
.....  
.....

## Annexe n° 2

Liste des mots cités en réponse à la question n° 4 de l'enquête, avec le nombre des occurrences (s'il n'est pas marqué, cela veut dire que le mot donné est apparu une fois)

Pour la perception sensorielle :

*Écouter* (16), *sentir* (15), *voir* (14), *toucher* (12), *la vue* (10), *regarder* (9), *entendre* (8), *l'ouïe* (7), *les yeux* (6), *la perception* (5), *les sens* (5), *le toucher* (5), *le goût* (5), *la sensation* (4), *les oreilles* (4), *goûter* (4), *apercevoir* (4), *le son* (3), *l'odeur* (2), *l'image* (2), *le regard* (2), *l'impression* (2), *percevoir* (2), *parler* (2), *l'odorat*, *le nez*, *les doigts*, *la bouche*, *caresser*, *remarquer*, *prononcer*, *admirer*, *observer*, *le phénomène*, *le signe*, *visuel*, *auditif*, *perceptif*, *perceptible*, *la synesthésie*, *la réflexion*, *l'articulation*, *interpréter*, *comprendre*, *analyse*, *apprécier*, *éprouver*, *variété des notions*, *l'engagement*, *ouïr*, *lecture*, *compréhension orale*, *compréhension écrite*, *manger*, *puer*, *aimer*, *détester*, *expérience*

Pour la perception intellectuelle :

*Comprendre* (17), *interprétation* (12), *interpréter* (9), *penser* (8), *analyser* (5), *savoir* (5), *la compréhension* (4), *réfléchir* (3), *l'analyse* (3), *associer* (1), *différencier*, *distinguer*, *traduire*, *transformer*, *remarquer*, *conclure*, *la conclusion*, *regarder*, *écouter*, *entendre*, *le problème*, *la signification*, *la connaissance*, *le développement*, *la mentalité*, *l'expérience*, *la pensée*, *la méditation*, *la connotation*, *la perception*, *l'imagination*, *l'idée*, *l'esprit*, *l'intellect*, *l'intelligence*, *les connexions*, *la mémoire*, *le conseil*, *l'avis*, *selon moi*, *trouver*, *croire*, *c'est-à-dire*, *le résultat*, *la psychologie cognitive*, *l'observation*, *lire*, *aimer*, *l'amour*, *percevoir*, *résumer*, *répondre*, *apprendre*